

Les résistances rencontrées dans le milieu

Ce ne fut pas facile pour madame Morales de prendre sa juste place comme femme et comme maya d'autant plus qu'elle n'avait que vingt-trois ans lorsqu'elle fut engagée par le CCDA (Comité Campesino del Altiplano). À de nombreuses reprises, des hommes ont soit refusé de travailler avec elle soit réclamé son départ de certains comités stratégiques. Elle dit qu'elle a toujours évité de nourrir la confrontation tout en occupant l'espace auquel elle estimait avoir droit. Elle a adopté une attitude ferme mais sans agressivité. D'ailleurs, en voyant l'attitude qu'elle adopte avec autrui, on l'imagine bien pouvoir désamorcer des situations tendues.

Quelques anecdotes permettront de mesurer la difficulté qu'elle a dû rencontrer. Entre autres, elle a relaté cet événement qui donne la mesure de l'attitude autoritaire des hommes vis-à-vis de leur femme. Lors de rencontres de groupes visant à connaître les besoins des femmes, un homme s'est présenté avec sa femme et a annoncé que c'est lui qui parlerait pour elle "Yo hablo por ella" ce qui ne fut évidemment pas accepté. Elle a aussi parlé de la résistance rencontrée lors de sa nomination au CNOC (Coordination Nationale des Organisations Paysannes) dont les délégués avaient toujours été masculins. Plusieurs membres du Comité ont clairement manifesté leur désaccord face à son inclusion. Elle n'a pas reculé et a continué à exercer son rôle avec calme mais sans céder aux menaces jusqu'à ce qu'elle gagne la reconnaissance de plusieurs membres.

Prendre sa place comme maya s'est aussi révélé être une opération pleine d'embûches. La discrimination est présente partout. À titre d'exemple, madame Morales raconte qu'alors qu'elle étudiait en service social à l'université, elle ne s'est plus sentie bien acceptée des autres élèves à partir du moment où elle a révélé qu'elle était maya. Aussitôt que les autres étudiants ont pris connaissance de son origine ethnique, elle s'est retrouvée véritablement isolée au sein de sa classe.

Les changements nécessaires à l'évolution de la situation des femmes paysannes

Questionnée sur les changements nécessaires à l'amélioration de la situation des femmes paysannes mayas, madame Morales a parlé de l'amélioration du niveau de scolarisation, de la sensibilisation aux réalités politiques, de l'accès à des revenus propres et de la promulgation de lois favorables aux femmes. L'importance de faciliter aux femmes l'accès à l'instruction est primordiale. Souvent analphabètes, elles ne peuvent avoir accès aux informations et se faire une opinion sur les sujets d'actualité. En conséquence, dévalorisées et timides, elles n'osent ni s'exprimer ni même exercer leur droit de vote. Pour leur faciliter la prise de parole, il apparaît aussi nécessaire de mettre sur pied, pour elles, des ateliers de formation aux réalités politiques.



Lesbia Morales au travail dans le local de CCDA

Tant qu'au fait, pour les femmes, d'avoir un revenu même modeste, il est facile de comprendre que ceci constitue une étape essentielle vers leur autonomisation. Les stagiaires du mois de novembre 2012 peuvent d'ailleurs témoigner de l'impact important du projet de pisciculture établi et opéré par un groupe de femmes à Quixaya. Celles-ci ont présenté avec fierté leurs réalisations aux visiteurs du Québec. L'acquisition d'argent bien à elles, le succès de leur entreprise et la création de liens de soutien et d'amitié entre elles furent grandement bénéfiques pour leur confiance en elles.

Enfin, Lesbia Morales réclame une modification des lois concernant les titres de propriété de la terre familiale de façon à ce que les femmes en soient aussi les propriétaires légales.

Il semble qu'actuellement les titres de propriétés soient presque uniquement établis au nom des hommes comme ce fut d'ailleurs longtemps le cas au Québec. Finalement, elle souhaiterait que les organisations politiques et sociales importantes se voient imposer un quota de présence féminine minimale.

Ses rêves d'avenir

Madame Morales a partagé avec nous ses rêves pour la société maya. Elle pense que l'adoption de la loi du développement rural actuellement revendiquée par le CCDA pourrait permettre des avancées majeures pour tous les Mayas. Sur le plan des mentalités, elle souhaite que les femmes et les hommes mayas commencent à considérer que celles-ci ont aussi droit à des loisirs et que les travaux ménagers deviennent la responsabilité des deux sexes. À partir du moment où les femmes auront le temps de sortir de chez elles et de parler avec les autres, elles pourront acquérir une nouvelle vision de leur communauté et faire valoir leur point de vue.

Une femme déterminée, calme et chaleureuse

En écoutant madame Morales, on pouvait facilement l'imaginer affirmer calmement son point de vue tout en se ralliant les plus récalcitrants par sa chaleur humaine. Plusieurs fois durant la semaine, les stagiaires l'ont vu taquiner ses collègues en riant. Le rapport chaleureux qu'elle entretenait avec eux était évident. Quand il s'agissait toutefois de faire un exposé ou de faire part de ses idées, c'est son intelligence qui apparaissait ainsi que sa détermination.



Lesbia et Leocadio Juracán en conférence de presse

Votre comité de levée de fonds 2012-2013